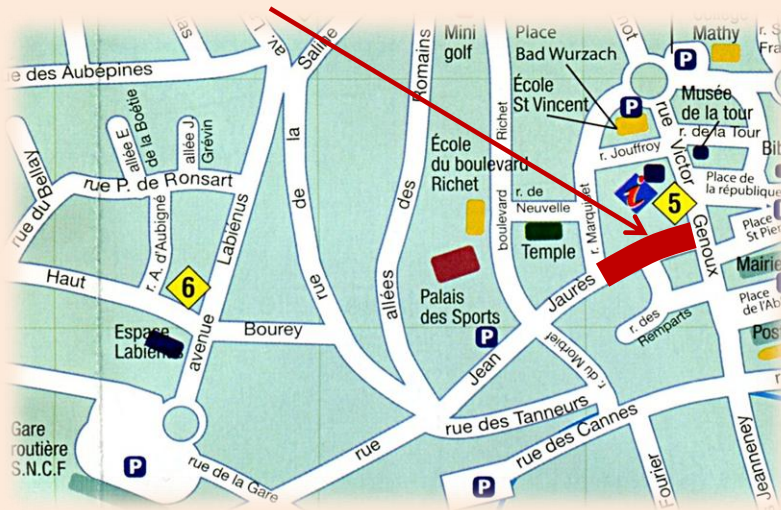


La rue du Docteur Gilles Cugnier inaugurée le 25 novembre 2012



M. Michel Raison, maire de Luxeuil-les-Bains, et le conseil municipal souhaitent donner le nom du docteur Gilles Cugnier, décédé en 2011, à une rue du vieux Luxeuil.

Par cet acte, la communauté luxovienne rend hommage à l'action du Président d'honneur de l'association des Amis de saint Colomban qui valorisa le patrimoine monastique de Luxeuil mais aussi le riche patrimoine de la ville thermale.

La nouvelle rue du Docteur Gilles Cugnier occupera le début de la rue Jean Jaurès, du carrefour avec la rue Victor Genoux jusqu'à la rue Marquiset.

Comme beaucoup de rues et de places de Luxeuil, la nouvelle rue docteur Gilles Cugnier témoigne du passé prestigieux de notre cité.



Le début de l'actuelle rue Jean Jaurès qui deviendra rue du Docteur Gilles Cugnier le 25 novembre 2012

La municipalité de Luxeuil-les-Bains a voté à l'unanimité la proposition de créer une rue Gilles Cugnier. On profita de la fête de saint Colomban le dimanche 25 novembre 2012 pour rendre hommage à notre président co fondateur de l'association des Amis de saint Colomban.



A 16 h, une foule d'Amis et d'Amies s'étaient donnés rendez-vous au carrefour de la rue Victor Genoux et de la rue Jean Jaurès.



La plaque sera dévoilée par Jean Coste, Président d'honneur de l'association, Mme Monique Cugnier, Michel Raison, Maire de Luxeuil-les-Bains et Jacques Prudhon, Président des Amis de saint Colomban.



Trois frères irlandais de Saint-Colomban avaient fait le déplacement d'Irlande pour assister à la fête de Saint-Colomban de Luxeuil. De gauche à droite : frère Sean Mc Donagh, frère Columb Murphy résidant à l'abbaye de Luxeuil, Jacques Prudhon, Monique Cugnier, Michel Raison, frère Tommy Mruphy, frère Brendan Mc Hale.



Tous les participants se sont retrouvés à la salle du Conseil municipal de la Mairie, pour écouter les allocutions de Michel Raison, Jacques Prudhon, Monique Cugnier et pour partager le verre de l'amitié offert par la municipalité.

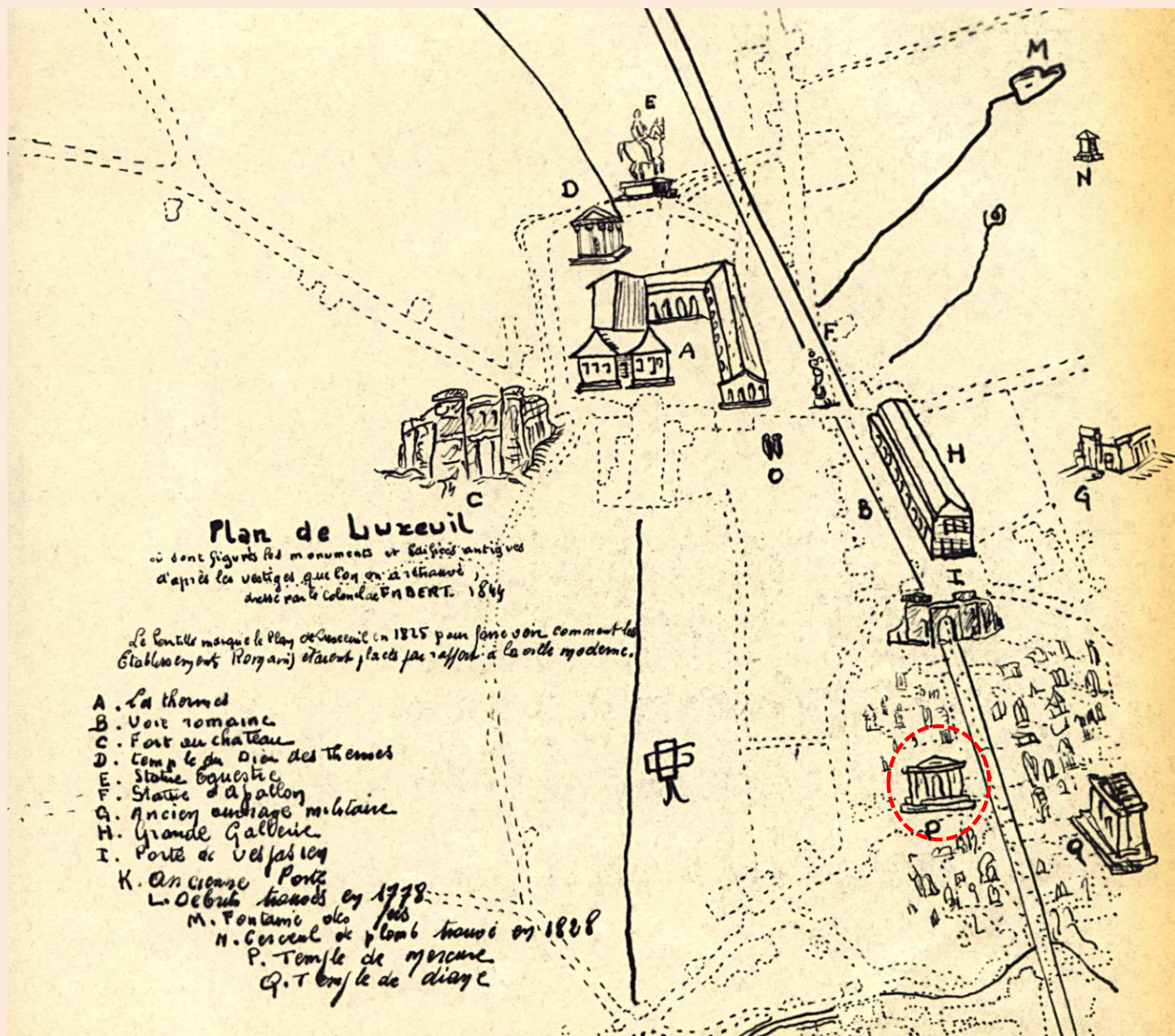
Bref rappels historiques de la rue Gilles Cugnier

Légende du plan de Luxeuil ci-dessous.

Plan de Luxeuil où sont figurés les monuments et édifices antiques d'après les vestiges que l'on a retrouvés, dressé par le colonel de FABERT en 1844

Le pointillé marque le plan de Luxeuil en 1825 pour faire voir comment les Établissements Romains étaient placés par rapport à la ville moderne.

la position des principales rues en pointillés est comparable à celles du centre ville actuel.



La légende indique en P : Temple de Mercure à l'emplacement de la chapelle Saint-Jacques détruite en 1763.

Brève histoire de ce quartier du vieux Luxeuil

Gilles Cugnier nous renseigne sur cette rue dans son ouvrage « L'Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés » (Tome 1 page 49) on peut lire :

•La Chapelle Saint-Léger.

Située au nord-ouest de la ville du Moyen-âge , au nord de l'actuelle rue Jean-Jaurès^[1], juste avant l'emplacement de la porte neuve, qui ouvrait à l'ouest, en direction de Breuches, cette chapelle occupait, suivant la tradition, la cellule où le Saint Evêque d'Autun fut relégué entre 673 et 675, à la suite de ses démêlés avec Ebroïn. Elle aurait remplacé un temple consacré à Mercure dont, en 1783, on a retrouvé le torse reconnaissable à son caducée^[2]. De tout temps le souvenir de saint Léger fut très vivace au monastère de Luxeuil qui conserva de lui une relique insigne après son martyre en 678. Il avait vécu au monastère de façon très édifiante. Nous ne connaissons qu'un seul dessin^[3] de la façade de cet édifice carré, de petites dimensions (3,50 mètres sur 3,50 mètres environ), réalisé peu avant sa démolition en 1763. A demi enclavée entre les maisons Vieste et Voignier, elle ouvrait à l'est sur la place, juste à côté de la fenêtre flamboyante derrière laquelle se trouvait l'autel. Les Bénédictins y venaient autrefois en pèlerinage le jour de la fête de Saint-Léger, le 2 octobre.

•La chapelle Saint-Jacques.

Elle paraît avoir été un peut plus importante et s'élevait à l'ouest de la chapelle Saint-Léger qui lui était contigüe ; on n'en connaît pas l'origine. Relais possible sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. On sait seulement qu'en 888, après l'assassinat du Prieur Tetelme et de ses compagnons dans le pré de Bourgeline, alors qu'ils fuyaient en direction de Breuches, les survivants inhumèrent leurs précieux restes dans cette chapelle, où l'en enterrait jadis les enfants âgés de moins d'un an et demi. « Ce fut assurément une pieuse et belle idée que d'unir ainsi, dans les lys de l'innocence, les palmes du martyr » écrivait Dom Grappin. Démolie également en 1763, il n'en reste rien.

1 Nommée jadis Place Saint-Jacques.

2 Il est maçonné aujourd'hui dans le fond d'un garage de la maison Peltey, à l'angle de la place du Collège et de la rue Carnot.

3 Conservé dans les papiers de l'architecte F. Grandmougin, aujourd'hui famille Laloz (Hôtel Beau Site).

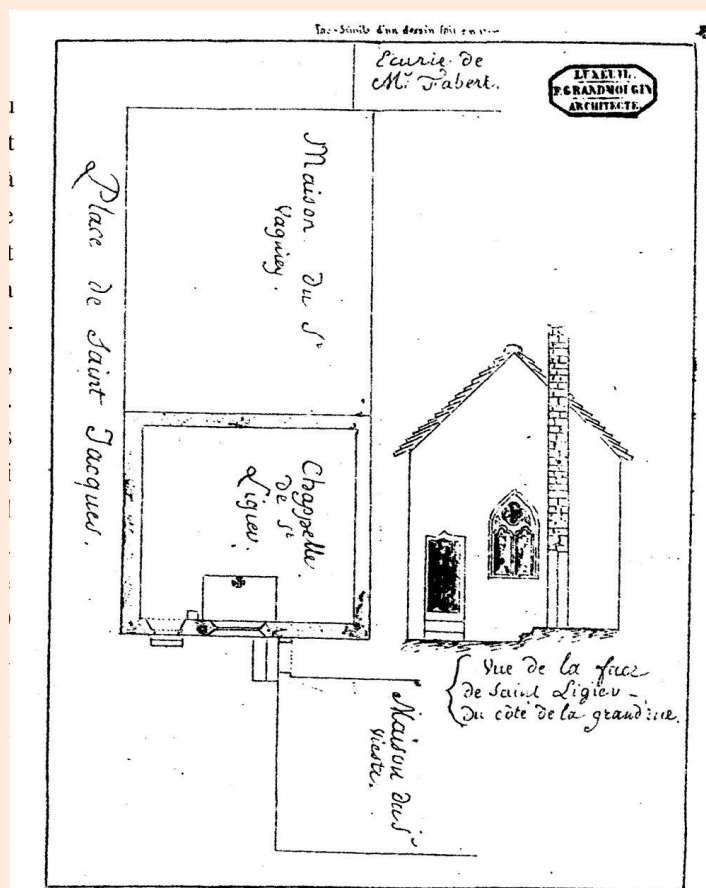


Fig n°24 : Dessin de la façade est de la chapelle Saint-Léger et du plan au sol, dessin du XVIII^{ème} siècle (ancienne collection Grandmougin)

La place Saint-Jacques du moyen âge jusqu'au début du XXe siècle



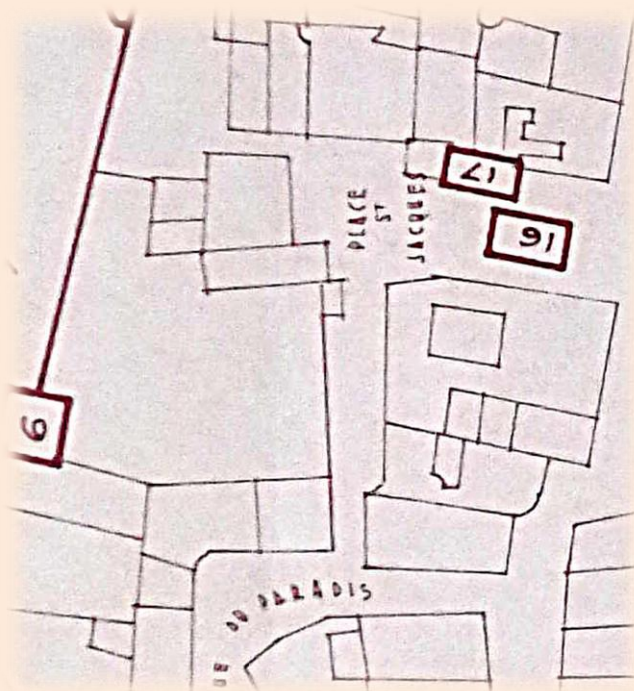
Copie d'un plan du début du XVIe siècle réalisée par M. Roger Treille (Archives de l'association)

Sur cet agrandissement du plan on peut distinguer la place Saint-Jacques avec les deux chapelles.

16 : Saint-Jacques

17 : Saint-Léger

A noter que la rue des Remparts actuelle porte le nom de rue du Paradis au XVIe siècle. En bas de l'image.



La porte neuve percée dans les remparts en 1739

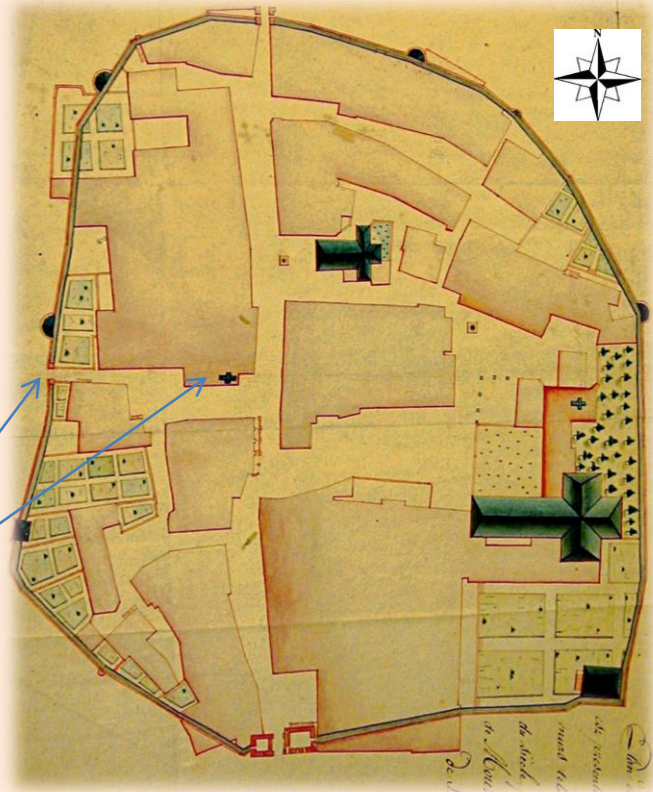
Sur le plan ci-contre du Sieur de Mouzè, réalisé en 1772, la chapelle Saint-Jacques détruite en 1763 n'apparaît pas.

Au cours des siècles, les luxoviens ont percé les remparts du XIII^e siècle en plusieurs endroits afin d'accéder aux prairies situées à l'est de l'enceinte.

Pour permettre une meilleure circulation dans la ville, le Conseil municipal décide d'ouvrir une nouvelle porte dans la muraille en 1739. Elle est située à la hauteur des numéros 11 et 13 de la rue Jean Jaurès actuelle.

Porte du chemin neuf

Chapelle Saint-Ligier ou Saint Léger



Plan dressé par le sieur de Mouzè en 1772
(archives de l'association)

1845 : découverte de stèles gallo-romaines sous le Chemin neuf

La description de ces découvertes a été écrite par le Lieutenant-colonel de Fabert dans sa « Notice historique et descriptive sur divers monuments antiques trouvés à Luxeuil » (novembre 1845) :

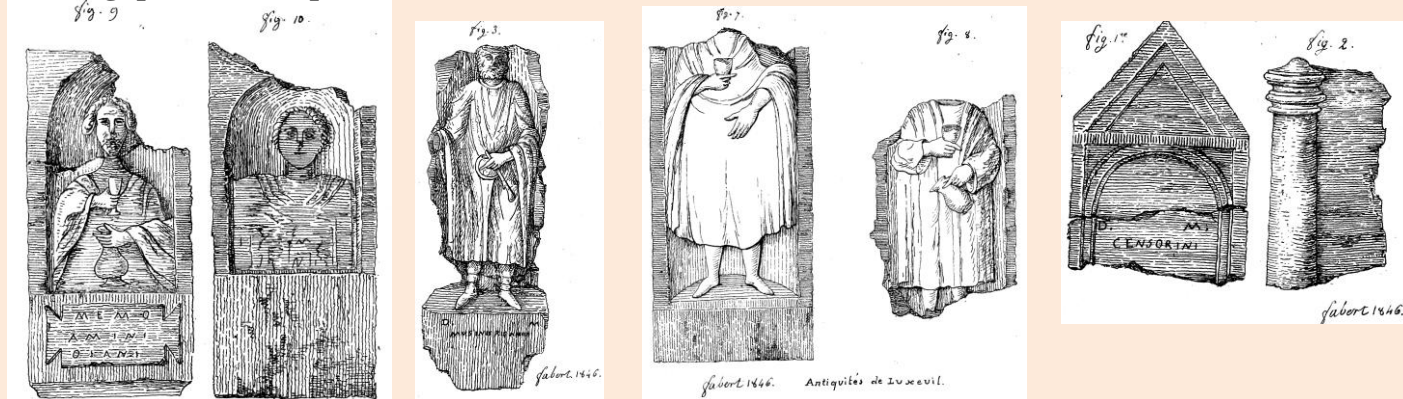
...La découverte des monuments que je vais décrire est due au hasard. Ce fut en reconstruisant une maison incendiée dans le courant du mois d'août 1845, que le propriétaire, voulant donner plus de profondeur à sa cave, eut à peine commencé ce travail que les manœuvres rencontrèrent des pierres de fortes dimensions, couvertes de sculptures, et qui avaient évidemment servi d'ornements à quelques anciennes constructions. Quoique, à Luxeuil, ces sortes de trouvailles ne soient pas rares, celle-ci ne laissa d'éveiller la curiosité publique, et d'attirer l'attention de l'autorité municipale, qui fit continuer les travaux aux frais de la ville et s'empara du produit des fouilles. Toutes ces pierres, enchevêtrées les unes dans les autres, conduisirent insensiblement dans la petite rue étroite qui forme l'entrée de la ville par la route de Breuches, plus généralement connue sous le nom de la porte du Chemin-Neuf. C'est dans cette rue, qu'à deux mètres au-dessous du pavé, on en trouva un très-grand nombre, qui y avaient été jetées et entassées confusément les unes sur les autres. Néanmoins, dans la confusion où gisaient ces vieux matériaux, on eut occasion de remarquer que quelques-uns, ceux du plus gros volume, y avaient été mis avec précaution, serrés et bien cimentés les uns contre les autres, et recouverts d'une couche de béton épaisse de deux à trois décimètres. Sur ce lit, aussi soigneusement préparé, s'élevaient les remparts de la ville, auxquels ils servaient de fondations.

Ces dispositions furent pour nous un indice certain de l'époque à laquelle le bouleversement dont nous retrouvons les traces, devait avoir eu lieu, car il devait être de peu de temps postérieur à 1229, date de la charte octroyée par l'empereur Henri VII à l'abbé Simon et aux citoyens de Luxeuil, qui les autorise à se couvrir de murailles pour se mettre à l'abri des incursions des seigneurs qui, à chaque instant, venaient rançonner le Monastère et piller les habitants...

A cette époque pas de moins de 33 stèles seront retrouvées entre le 9 et le 13 de la rue Jean Jaurès (1).

En 1962, Gilles Cugnier avait négocié avec le propriétaire de la maison du 9 rue Jean Jaurès pour extraire des murs de sa cave une stèle antique et la déposer au musée. La majorité des stèles antiques luxoviennes proviennent de cette rue.

La nouvelle rue Docteur Gilles Cugnier va rassembler symboliquement ce riche patrimoine archéologique avec son plus fervent défenseur mais aussi son meilleur ambassadeur.



Quelques dessins de M. de Fabert représentant des stèles retrouvées en 1845. Une partie de ces stèles sont exposées au musée de la Tour des Echevins .

Au XXe siècle : la rue de la Gare puis la rue Jean Jaurès en 1924

Carte postale de la première moitié du XXe siècle représentant la rue de la Gare. L'ouverture de la nouvelle ligne de chemin de fer de Lure à Aillevillers en 1879 et la construction de la gare vont entraîner un important trafic dans cette rue. La porte neuve, trop étroite, a été démolie au XIXe siècle mais le trafic est encore perturbé par des maisons. La maison, dont on voit un pan de mur à l'extrême droite de la carte postale, sera détruite en 1970.



Maison de l'armurier et bijoutier Miche à l'emplacement de la chapelle Saint-Léger .

Les murs de la chapelle ont probablement été réemployés par le commerçant.

La maison sera détruite en 1948. Au premier plan le café de l'Industrie.

Sources bibliographiques :

Bernard Desgranges, Luxeuil pas à pas Tome 1 et 2, 1991 et 1993

(1) Bernard Desgranges, Histoire des thermes, 1981

Gilles Cugnier, Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, tome 1, 2004, édition Guéniot

Photos de la cérémonie d'inauguration réalisées par les Amis de l'association.